

La bande du 79^e régiment jouera à l'avenir, au jardin du Fort, le mercredi et samedi de 5 heures à 6 1/2 heures.

Nous voyons avec peine que la manufacture de coton de Chambly a été la proie des flammes. Cet établissement coûtait £3,500.

Nous invitons les agriculteurs du district de Québec à se rendre à l'exhibition qui aura lieu le 13 octobre sur le marché St. Paul, d'autant plus qu'ils n'auront à payer ce jour-là aucun droit pour l'entrée de leurs animaux au marché.

⚡ Nous appelons l'attention sur l'écrit d'un *Campagnard* publié dans notre feuille de ce jour. La haute respectabilité de ce correspondant dont nous avons le nom et que nous avons l'honneur de connaître, est une sûre garantie de l'exactitude des faits qu'il rapporte et qui sont du plus haut intérêt pour la classe agricole.

Nous voyons par le rapport de la dernière séance de notre corporation que M. Légaré a demandé l'usage de l'ancienne salle des séances de la chambre d'assemblée pour y faire une exhibition de peinture et qu'on le lui a accordé.

Le gaz.—Il paraît que c'est à qui, des habitans de Québec, aura le gaz le premier dans sa rue, car à la dernière séance de la corporation, nos édiles ont demandé que le gaz fût employé le plus tôt possible, chacun dans son quartier respectif.

Nous voyons par la *Gazette de Québec* qu'une loi a été passée par l'Ordonnance, pour enjoindre à tout bateau-à-vapeur qui passera les canaux du Rideau et de l'Otawawa, d'avoir ses tuyaux couverts d'une toile métallique.

Il se construit actuellement une ligne télégraphique entre Portland et Calais pour continuer la ligne de la Nouvelle-Orléans.

Il a été exporté des provinces britanniques à Boston mille quarts de poissons en une journée.

Nous voyons avec plaisir que les *Mélanges Religieux* viennent de commencer leur douzième année d'existence. Les difficultés presque insurmontables qui sont venues entraver la marche de ce journal pendant ses premières années, n'ont pas empêché cette feuille de parcourir la route qu'elle s'était tracée. Le monde catholique sent plus que jamais le besoin de supporter une feuille religieuse, principalement lorsqu'on est obligé de vivre au milieu d'un si grand nombre de croyances religieuses si diverses.

CORRESPONDANCE.

(Pour L'Ami de la Religion et de la Patrie.)

M. LE RÉDACTEUR,

Comme il est à peu près constaté que les recherches les plus savantes, les plus soignées sur la nature et les conditions du développement de la maladie des pommes de terre (*patates*), sont restées jusqu'ici sans aucun résultat appréciable, permettez-moi de vous soumettre respectueusement le succès partiel que j'ai obtenu après plusieurs années d'expériences.

Frappé de la rapidité avec laquelle se propageait cette terrible maladie et de la simultanéité de l'attaque du tubercule et de sa tige, à une période à peu près déterminée de la croissance de cette dernière, je fus porté à attribuer cet effet à certaines conditions de l'atmosphère qui, à un point donné, se trouveraient en rapport intime avec celles de la plante. Je remarquai aussi que la maladie n'attaquait la tige que plus ou moins de temps après la floraison; avant, il est vrai, que le tubercule ait atteint sa grosseur naturelle et sa parfaite maturité; mais toujours à un temps où il est possible, non seulement de s'en nourrir, mais encore de le conserver. J'essayai de préserver de cette contagion un petit champ de deux minots de semence, en fauchant les tiges, à l'exception de quelques rangs où je laissai, ces dernières pour point de comparaison. Mais, soit qu'elles eussent déjà été infectées ou qu'elles eussent été fauchées trop haut, je ne trouvai que bien peu de différence entre elles.

Je répétais le même procédé les années suivantes, ayant soin de faucher les tiges aussi court que possible, et je réussis à les préserver presque entièrement. Enfin, cette année, je les ai fait couper à la main *sous terre*, ayant soin de plus, de recouvrir ceux des bouts de tiges qui se trouvaient entièrement ou en partie découverts, pour en empêcher autant que possible le contact avec l'atmosphère, et voici le résultat que j'ai obtenu. Beaucoup plus que la moitié des tubercules dont les tiges n'ont pas été coupées, sont pourris et ont été jetés aux animaux, et pas un seul de ceux dont on a coupé les tiges n'a été attaqué. Ces patates ont été semées le même jour, dans le même terrain, avec la même semence et le même engrais. (Très peu de ce dernier.)

Les inconvénients de ce procédé sont, qu'à la vérité vos patates ne sont pas aussi grosses, ni aussi sèches et farineuses que si elles fussent parvenues à maturité; mais aussi, vous êtes toujours certains d'avoir une récolte ordinaire de ce précieux tubercule, ce qui n'est pas peu important, il me semble, dans ces temps-ci. Plût à Dieu

que la malheureuse Irlande en eut suffisamment de cette qualité pour conserver la vie à ses millions d'enfants infortunés!

J'ai l'honneur d'être;

UN COMPAGNARD.

N. B. Il convient de ne couper les tiges que le plus long-temps possible après la floraison, pour laisser croître et mûrir le tubercule; ou mieux encore peut-être, de ne le faire que lorsque vous vous êtes assuré que la maladie a reparu dans les environs. Il ne sert de rien, je crois, de les couper lorsqu'une fois elle sont attaquées.

U. C.

Citations de la Presse canadienne.

[Du Canadien.]

Extrait d'une lettre de la baie de Bradore, en date du 12 août 1848.

« La pêche au loup-marin a presque totalement manqué, ce printemps, sur la côte du Labrador. Chose qui n'arrive que rarement ici, il a tonné plusieurs fois cet été. Messire Desruisseaux, curé de Carleton, etc., district de Gaspé, est maintenant sur la côte; il a établi sa mission chez M. Labadie. Ce révérend prêtre était déjà venu l'année dernière. Il monte à Québec avec le capitaine Hoffman.

(De l'Echo des Campagnes.)

Nous apprenons avec plaisir que les citoyens de l'Assomption ont présenté une requête à l'exécutif, demandant qu'une exploration de la rivière l'Assomption soit faite, pour constater la possibilité de rendre cette rivière navigable jusqu'au dessus du village. Si l'on peut rendre ainsi la rivière navigable, les citoyens de ce riche village se proposent d'établir une communication avec Montréal, au moyen d'un vaisseau à vapeur. Nous croyons que ce ne serait qu'un acte de justice de la part de l'exécutif de favoriser une œuvre qui devra ouvrir un débouché aux produits de cette riche et populeuse partie du comté de l'Assomption.

(De l'Avenir.)

Le nouveau Séminaire, destiné à remplacer le vieux, dont l'aile Est, a été commencé en mai dernier, présente aujourd'hui un bel effet. On a commencé le toit hier, cet aile a quatre étages et est d'une apparence majestueuse. La pierre est de première qualité et taillée avec art, la façade sera uni, massive, imposante et riche. Le nouveau Séminaire, une fois terminé rencontrera nos croyons, l'approbation générale. M. Lupien est l'entrepreneur de cet édifice.

[De la Minerve.]

Association d'indemnité.— Dans le dernier numéro, nous avons publié la requête adoptée pour être présentée aux trois branches de la législature, dans l'intérêt des personnes qui ont éprouvé des pertes par suite des événements de 1837 et 1838. Il est bien essentiel que dans toute